

## Le Seigneur vient ... (Paroles et musique : J. Gelineau / E 10-63 / LàD 361)

### LE TEXTE

On oublie peut-être assez souvent que **le temps liturgique de l'Avent** n'a pas pour seule mission de nous préparer à la fête toute proche de la Nativité. L'année liturgique, en effet, se comprend comme la célébration, d'année en année, des mystères de la Foi et de l'Histoire du Salut. Ainsi, nous faisons mémoire du Christ venu dans notre monde, de sa vie parmi nous, de son enseignement, de sa passion, de sa mort, de sa résurrection, de son ascension, et du don de l'Esprit... Le temps de l'Avent est, quant à lui, une *période charnière* qui nous prépare à la célébration de la naissance du Sauveur, de sa venue en notre monde, et qui, de même, nous invite à préparer sa « *venue dans la gloire* » (anamnèse de la messe).

Nous sommes non seulement tournés vers un événement bien situé dans le cours du temps, vers un petit enfant couché dans une mangeoire, mais aussi vers la fin des temps, vers ce moment « *où Dieu sera tout tous* » (1 Co 15, 28), quand le Christ reviendra dans la gloire. Temps charnière que l'Avent, donc... Et saint Bernard ne manque pas de nous rappeler, dans une de ses homélies<sup>i</sup>, que l'Avent est aussi le temps où chacun de nous est invité à se préparer à accueillir en son cœur, en son âme, le Sauveur.

Le texte de ce chant, signé du Père Gelineau, et inspiré largement du **Psaume 24**, illustre bien ce double caractère de l'Avent. De ce même psaume 24 sont tirés l'antienne d'ouverture de la messe du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent et, donc, l'introït « *Ad te levavi* ». Voici une mise en musique, dans une version française, de ces paroles familières. L'auteur exploite le genre du **troaire** qui commence par la strophe suivie du refrain puis de trois versets.

**La strophe** est une composition libre qui rappelle la venue du Seigneur, tel un cri lancé dans la « *nuît de nos péchés* » (il n'est pas sans nous rappeler celui qui annonce la venue de l'Époux en Mt 25, 6) qui nous invite à lever les yeux, car « *voici le jour du Fils de l'Homme* », et la promesse biblique : « *toute chair verra le salut de Dieu* »<sup>ii</sup>.

**Le refrain** reprend les versets 1 et 3 du psaume ; les **strophes**, quant à elles, sont intégralement tirées,

successivement, des versets 5b (str.1), 6 (str. 2) et 10 (str. 3).

Ce chant trouvera bien sa place dans une célébration dominicale en guise de chant d'entrée, et tout particulièrement le 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, si on ne chante pas l'introït grégorien.

### LA MUSIQUE

Écrite en **mode éolien**, « légère comme le vent », l'échelle sonore de ce chant est transposée sur la tonique fa# (n'a pas le même caractère que fa# mineur !). Ce **troaire** est une bonne illustration d'un chant processionnel d'entrée en célébration eucharistique pendant le temps de l'Avent (voir l'excellent ouvrage du Père Gelineau « les chants de la messe », p.40 et seq.).

La **Strophe** expose le mystère ; de brèves incises mélodico-rythmiques épousent bien le texte (élans : de 3<sup>ce</sup> « le Seigneur vient », de 4<sup>te</sup> « levons les yeux », puis repos « jour du Fils de l'homme » ; élans de 5<sup>te</sup> sur « sa clarté », à laquelle répond « toute chair », repos et attente sur « le salut de notre Dieu »). La strophe est chantée par la chorale, ce qui n'empêche pas l'assemblée de s'y mettre aussi une fois qu'elle la connaît.

**Le Refrain** se fait prière. Changement de rythme : passage en ternaire, celui d'une tranquille certitude, avec de belles images musicales : figuralisme de la montée sur « j'élève mon âme », balancement rythmique sur « t'espèrent ». Le refrain est chanté par toute l'assemblée. Il en existe certainement une version polyphonique pour le chœur, mais on veillera à prendre les précautions habituelles (toujours s'assurer que l'unisson soit bien en place dans l'assemblée avant de chanter la polyphonie !)

Les **versets** développent le sens du troaire. Ils sont réservés si possible à un chanteur soliste ; on risque en effet d'obtenir un débit haché du texte en le faisant chanter au chœur. Le style sera celui d'un libre récitatif : la cantillation donne la primauté à la déclamation du texte.

Michel Steinmetz et Jean-Marie UTARD

<sup>i</sup> St Bernard de Clairvaux, *Homélie pour le temps de l'Avent*, Edition cistercienne, 4, 1966.

<sup>ii</sup> Luc 3, 6 reprenant Isaïe 40, 5.